

vers

*Si l'espace 36 revendique son ancrage local,
l'association s'inscrit également dans une dynamique
d'ouverture et de développement vers l'étranger,
en particulier avec nos voisins anglais.
Autour de thématiques communes de recherches artistiques,
ces projets ont pour ambition la mise en place
de collaborations transfrontalières entre les artistes et les structures,
tout en allant à la rencontre des publics des différents pays.*

Défendre/Defend

Erik Chevalier
Jacqueline Gueux
Paul Hazelton
Josie Mahoney
Hervé Van De Meulebroeke
Allen R Page
Clare Smith

3 juillet/24 juillet 2005

au Château de Deal (Kent, Angleterre)

29 avril/4 juin 2006

dans la salle de la Poterne, remparts de Saint-Omer



H. VDM installation dans les remparts



Cette exposition commune entre des artistes du Kent et du Nord-Pas de Calais présente aux publics du Kent et de l'Audomarois des créations d'art contemporain dans des sites patrimoniaux, à partir d'un thème fédérateur. Dans le sous-sol et les remparts du château de Deal, les interventions des artistes répondent à la structure architecturale du bâtiment, à son rôle défensif et à son importance historique. Sa situation à la limite de la terre et de la mer avec son identité de fortification frontalière offre un contexte unique au projet. L'installation dans les remparts de Saint-Omer, Ville d'art et d'histoire, est l'occasion pour les artistes de réaliser une réinterprétation de leurs travaux adaptés au lieu et d'entrer en résonance avec le territoire audomarois.

La projection sons et images d'Erik Chevalier évoque le problème de la surveillance contemporaine tandis que les oeuvres écrites de Jacqueline Gueux demandent aux visiteurs de réfléchir au pouvoir de la mémoire, avec les commentaires de Paul Hazelton sur la folie de la guerre. Les fragiles sculptures de Josie Mahoney font allusion à la spiritualité de la mer et de la terre en écho à l'histoire des lieux. Présentées dans les souterrains du château ou projetées sur le sol des remparts, les images d'Hervé Van de Meulebroeke font glisser le visiteur de la réalité à l'illusion. Les réalisations d'Allen R Page, créées à partir d'une multitude de détritits inhabituels, témoignent de son humour et de sa référence subtile aux lieux. Les dessins grand format de Clare Smith attirent l'attention sur le bord ; qu'il s'agisse du bord de l'eau ou de la terre, il constitue une ligne constamment redéfinie. Les frontières qui divisent le passé du présent, qui nous séparent les uns des autres, restent instables.



P. Hazelton

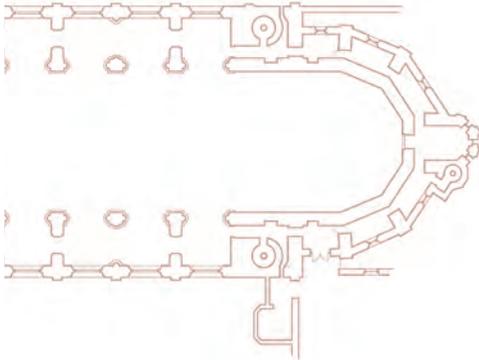
Une collaboration transfrontalière avec Dover Arts Development.

Un projet Interreg IIIA, avec le soutien du fonds FEDER, en partenariat avec le service Ville d'art et d'histoire de Saint-Omer, English Heritage, Arts Council England, Dover District Council, Deal Town Council, Seafrance.

Transmettre/Transmit

Paul Cheneour
Isabelle Froment
Nigel Green
Johanne Huysman
Joanna Jones
Sylvain Lainé
Olivier Michel
Roy Smith

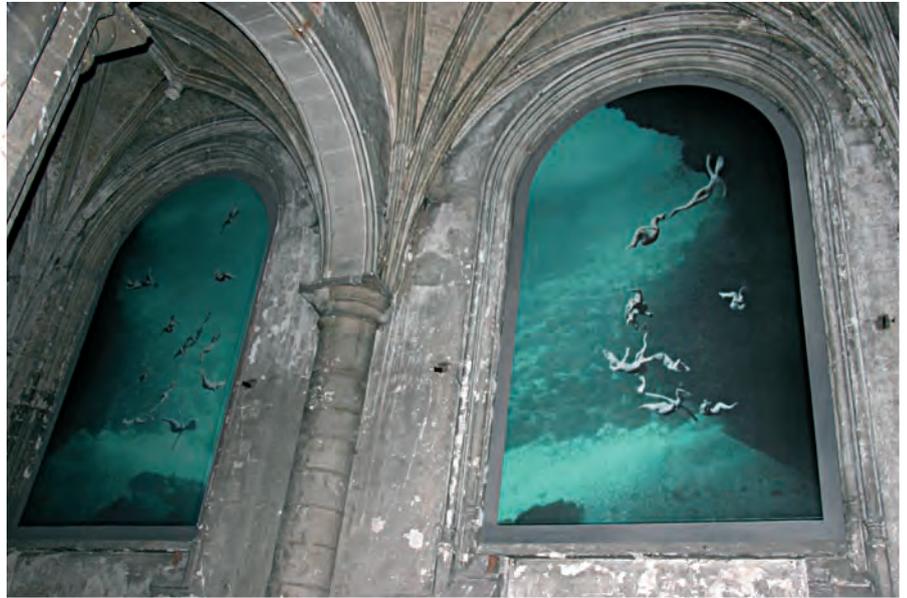
14 septembre/10 novembre 2007
à la Chapelle des Jésuites à Saint-Omer
13 avril/1^{er} juin 2008
châteaux de Douvres, Walmer et Deal (Kent, Angleterre)



N. Green

Prenant comme base de recherches le mot "transmettre", des artistes français et anglais réalisent des installations in-situ spécifiques pour la Chapelle de l'ancien Collège des Jésuites à Saint-Omer, puis dans les châteaux anglais de Deal, Walmer et Douvres. Chacun de nous véhicule une image de son espace de vie, public comme intimiste. Le paysage urbain en est une première approche. Le regard de Nigel Green sur les villes de Saint-Omer et Douvres et leurs patrimoines propose une transition entre l'imagerie collective et l'appropriation personnelle d'un lieu.

J. Huysman, installation à la chapelle des Jésuites



Roy Smith met en exergue l'identité forte des lieux, entre pouvoir et religiosité. Son œuvre apporte une dimension humaine à ces sites patrimoniaux, et mythe et réalité se confondent. Johanne Huysman, en nous contant des histoires fantastiques de créatures légendaires, s'interroge sur notre propre capacité d'imagination. Utilisant les mots et les corps, Isabelle Froment installe sa caméra face à une représentation intemporelle de la féminité. Les réflexions de Sylvain Lainé sur les objets du quotidien prennent forme aussi dans une sphère intime, échappant aux lieux communs. Le travail initial d'Olivier Michel, créateur de formes dessinées, amène de nouvelles perspectives sur l'acte de retranscrire le geste artistique. Entre intériorisation et expression Joanna Jones dévoile ses émotions à travers la peinture. La création sonore de Paul Cheneour révèle l'espace par une expérience acoustique et esthétique. Sensibiliser le public aux sites patrimoniaux et offrir une compréhension plus large de chaque région nous permet de partager pratiques et connaissances autour d'installations d'art contemporain.

Une collaboration transfrontalière avec Dover Arts Development.

Un projet Interreg IIIA, avec le soutien du fonds FEDER, en partenariat avec le service Ville d'art et d'histoire de Saint-Omer, English Heritage, Arts Council England, Seafrance.

Résider/Reside

Pierre-Yves Brest, Sharon Haward

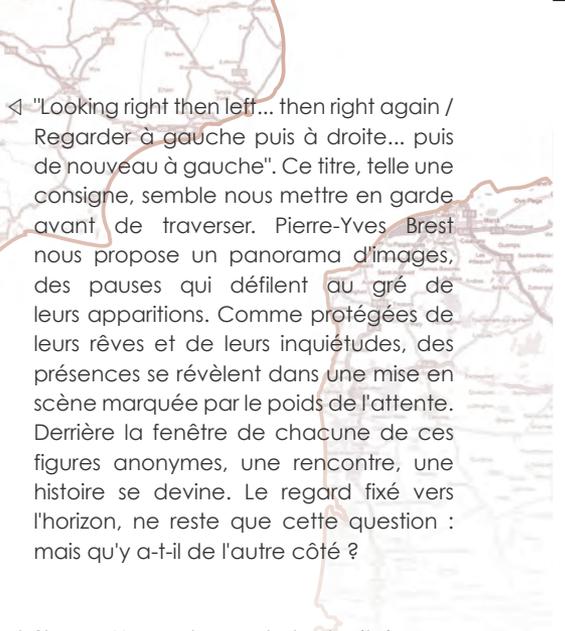
12 sept/18 oct 2009 à la Gare de Saint-Omer,
25 oct/12 déc 2009 sur Market Square et à the Box Gallery (Douvres)



P. Y. Brest, installation à la Box Gallery

espace 36, association d'art contemporain, et DAD, Dover Arts Development, réitèrent leur collaboration pour un projet transfrontalier de création en art contemporain. La Côte d'Opale et le Kent ont été le terrain d'investigations pour les résidences de Sharon Haward, artiste plasticienne anglaise, et Pierre-Yves Brest, photographe français. Au coeur de la réflexion : l'habitant et le territoire.

Résider, qu'est ce que cela signifie ? Dans nos déplacements quotidiens, nos comportements questionnent le rapport de l'individu à son environnement, entre appartenance, intégration et exclusion ; entre être ici ou partir là-bas. L'exposition Résider/Reside a traversé les frontières, étant présentée successivement à Saint-Omer et à Douvres. Prenant place au sein de lieux de vie (hall de gare, vitrine de magasin...) les propositions plastiques des artistes y ont trouvé un écran particulièrement ouvert sur la cité.



◁ "Looking right then left... then right again / Regarder à gauche puis à droite... puis de nouveau à gauche". Ce titre, telle une consigne, semble nous mettre en garde avant de traverser. Pierre-Yves Brest nous propose un panorama d'images, des pauses qui défilent au gré de leurs apparitions. Comme protégées de leurs rêves et de leurs inquiétudes, des présences se révèlent dans une mise en scène marquée par le poids de l'attente. Derrière la fenêtre de chacune de ces figures anonymes, une rencontre, une histoire se devine. Le regard fixé vers l'horizon, ne reste que cette question : mais qu'y a-t-il de l'autre côté ?



◁ Sharon Haward arpente les territoires sur les traces des interventions de l'homme dans le paysage. Comme autant d'inscriptions, les images photographiques et vidéos récoltées mettent en évidence les interconnexions des êtres et des lieux, de la culture et de l'histoire. En mettant en avant des éléments fugaces et anodins, qui définissent souvent au mieux nos façons de vivre, l'artiste interroge l'expérience partagée d'être résident européen.

Un projet Interreg IVA, avec le soutien du fonds FEDER, en partenariat avec le Conseil Général du Pas-de-Calais dans le cadre de l'année Blériot, le service Ville d'art et d'histoire de Saint-Omer, la SNCF, Dover Town Council, University for the Creative Arts, Lottery Funded, BBC et Seafrance.

Asua/Résider

Laura Henno, Hanna Ojamo

24 jan/28 fév + 18 avr/23 mai 2009

à l'espace 36 (Saint-Omer),

18 sept/31 oct 2009 à l'espace le carré (Lille),

26 nov/14 déc 2009 au centre culturel français

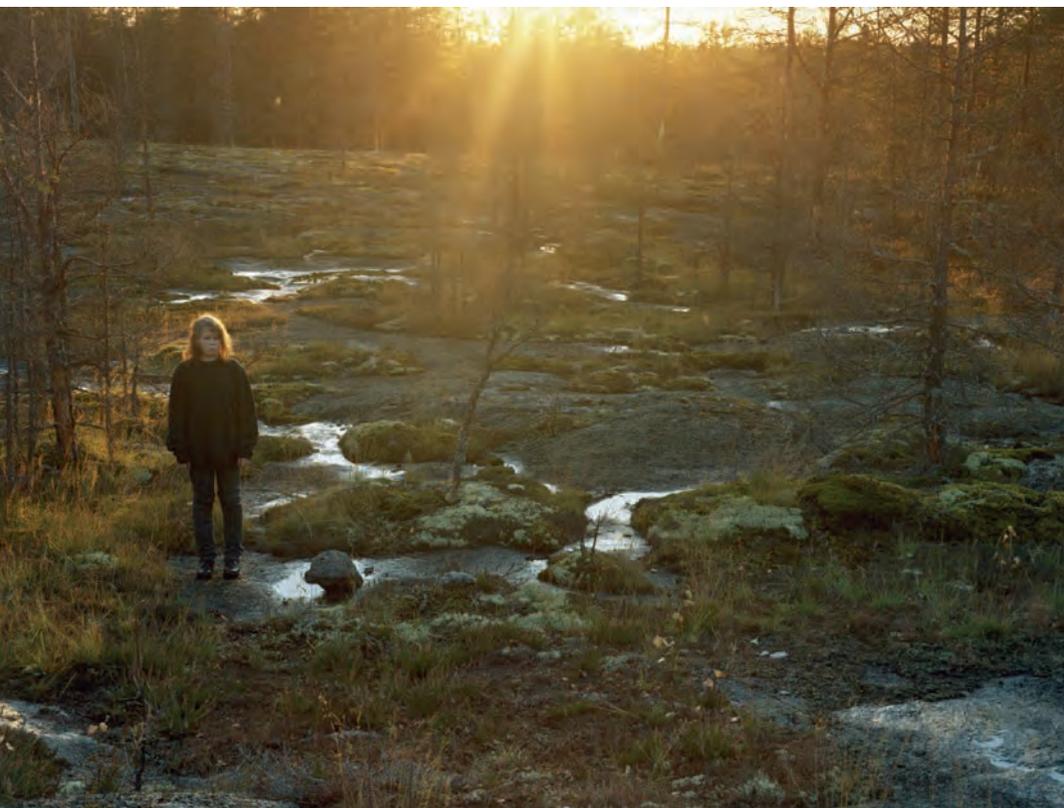
et 26 nov 2009/06 jan 2010

au musée finlandais de la photographie (Helsinki)

Dans le cadre d'un projet d'échanges avec la Finlande en 2008/09, des collaborations ont été initiées entre la région d'Uusimaa et la région Nord-Pas de Calais.

Proposant des réflexions plastiques autour du mot "résider", "asua" en finnois, deux résidences ont été mises en place. L'artiste française Laura Henno s'est rendue en Finlande en octobre 2008 et la plasticienne finlandaise Hanna Ojamo en France en novembre 2008. L'espace 36 a voulu associer à ce travail de création une démarche de rencontres et de partage avec les habitants (actions envers les scolaires, médiation sur les expositions) et les acteurs culturels locaux (partenariats).





Laura Henno s'intéresse aux relations qui se nouent et se dénouent entre un individu et un environnement. Ses photographies sont autant d'atmosphères dont l'esthétisme erre entre ressenti et imaginaire. L'artiste a souhaité travailler avec de jeunes adolescents et mettre en scène l'incertitude de ces personnages dans des paysages choisis du territoire finlandais.

*De cette confrontation dirigée,
l'action d'« habiter un espace » prend différents visages.*



Dans sa démarche artistique, Hanna Ojamo ajoute une approche sociologique sur les liens entre construction de l'espace public et construction de l'identité des individus. Son travail plastique, au-delà d'un rapport physique et visuel au territoire, met en évidence les dimensions collectives (environnement public, politiques, histoire...) qui participent aux définitions possibles de l'individu-résident.

en partenariat avec le Finnish Fund For Art Exchange FRAME, le Centre culturel français de Helsinki, The Finnish Museum of Photography, la Ville de Lille, INA Nord, et la Bibliothèque d'Agglomération de Saint-Omer.



"carnets de route" présentés à la Bibliothèque d'Agglomération de St-Omer

Voir ne suffit pas, il faut savoir regarder.
Martine

et

*La diffusion de la création contemporaine
reste le fondement du projet de l'espace 36,
en multipliant les points de vue artistiques.
Au-delà de notre engagement de territoire,
la programmation reste ouverte à la diversité des expressions
et à la richesse des démarches plurielles des artistes contemporains
sous toutes leurs formes plastiques.
L'association s'engage pour affirmer la place de l'artiste
et sa liberté de création.*

Johanne Huysman

12 janvier/10 février 2001 à l'espace 36



Johanne Huysman exploite avec tendresse et ravissement des matériaux simples : bouts de bois, ardoises, galets, encaustique. Elle communique ainsi la trame sensible de ses contes visuels. Loin de l'anecdote, les histoires qu'elle décrit devant nous expriment une relation au Monde et à l'Art intériorisé, poétique et joyeusement vivante. Ses recherches interrogent le monde qui nous entoure. Nous en faisons partie et il est finalement le résultat de nos actes.

Une série de robes se centre évidemment sur la féminité, mais la réflexion se situe plutôt autour de l'image. Celle que l'on donne aux autres, et celle que les autres nous renvoient.

Sylvain Lainé

Espace SY-L

9 mars/7 avril 2001 à l'espace 36

L'espace 36 accueille les dernières productions de cette société très particulière, la SY-L, derrière laquelle se cache le plasticien Sylvain Lainé. Sa démarche artistique suit quelques principes fondateurs : le "non-jetage" systématique ; le stockage organisé ; ne pas se lasser de répéter le slogan ; "faire

reliquat d'amas lourds" ; réanimer le "non-jeté" sous forme d'objet d'objets ; tout procédé de réanimation, même la parole, est utilisable. Les quelques 32 lampes présentées sont réalisées à partir de boîtes en carton recouvertes de papier journal et de peinture. Les abat-jour sont constitués d'une armature de fils de fer soudés agrémentée de petits rebuts du quotidien (peau, noyaux, os, lames de rasoirs...). Le tout est complété par une installation sonore et visuelle ayant pour thème le processus de création de ces lampes.



Frédéric Levy-Hadida

4 mai/2 juin 2001 à l'espace 36



Frédéric Levy-Hadida musarde, écoute le vent, creuse ici ou là en fonction de ses envies, tel un chercheur d'or qui ne sait pas creuser un seul trou et suivre le filon... Il utilise ce qui est à sa disposition pour travailler, il cherche et recycle des matériaux que la société met au rebut (vieilles toiles, vieux papiers, partitions, correspondances...). Il travaille avec des "bouts", des éléments disparates, une mémoire qui lui appartient rarement. De ce chaos il essaie de faire émerger un ordre en sublimant de la matière vouée à la destruction : au gré de sa sensibilité cette matière devient corps humains, le plus souvent fragmentés, corps enlacés, matière brute , animaux , végétaux. Il cherche une limite entre abstraction et figuration tout en s'éloignant de l'anecdote.

Philippe Paret

Yvonne.
Pré-disparitions

12 octobre/10 novembre 2001 à l'espace 36

En premier lieu, il y a les portraits d'Yvonne, la grand-mère de Philippe Paret. Chaque image la représente avec une expression différente. Réalisées pendant l'été 1997, les photographies sont traitées par la technique ancienne de la gomme bichromatée. Les bords des images sont effacés, les gris sont très distincts. On remarque des « vides ». Ils expriment la disparition inéluctable et nous confrontent à la mémoire ; c'est aussi par ces « vides » que commence l'oubli. La maison d'Yvonne sert de matériau à une autre série de petits formats noir et blanc. Par son cadre de vie, on découvre Yvonne un peu plus. Dans cette maison, déjà, des éléments ont disparu. La photographie évoque ce processus qu'est la disparition – la mémoire – l'oubli.



Anne Koessler Objet
de lumière

Marjorie Van Halteren Objet
de son

7 juin/5 juillet 2003 à l'espace 36



Anne Koessler transporte son travail inspiré de la lumière de l'Est vers le jeu d'ombre incandescente du Nord. Bien qu'elle peigne sur des toiles, elle introduit des matériaux peu conventionnels : l'or, le bitume ; qu'accompagnent des mots, comme autant de véracité face à la fugacité. Pour cette installation à l'espace 36, elle a invité Marjorie Van Halteren, plasticienne sonore. Les deux artistes sculptent l'espace. L'une par les ombres, l'autre par les sons. Les ombres nous font ressentir la réalité des formes du réel, tout comme les ondes sonores nous permettent d'appréhender les formes concrètes de ce qui nous entoure.

Pierre Bourquin

13 septembre/11 octobre 2003 à l'espace 36

Bricoleur de matériaux et de concepts, Pierre Bourquin, sculpteur atypique, est un artiste qui pense avec ses mains. Prenant possession de l'espace 36, il installe gratteuses, racleuses, érodeuses, lécheuses et autres machines à tracer. Guidant notre regard de la rue vers le jardin, des balais, des fourches et des râteliers, entraînés par des axes tournant, font apparaître des traces sur de drôles de matières. Il y a là du béton, du gravier, des parpaings, mais aussi de la lumière. Pierre Bourquin inscrit l'oeuvre dans le temps et la durée, par la transformation, l'altération et l'érosion.



Philippe Bazin

Détenus
1996

13 mars/10 avril 2004 à l'espace 36



Le photographe Philippe Bazin nous présente une série de portraits en noir et blanc, lucide et sans compromis pour les modèles. Ces portraits de détenus, réalisés en 1996, sont montrés pour la première fois au public. Qu'elles que soient les raisons pour lesquelles ces personnes étaient en Centre de Détention, il faut apprécier leur propre envie de vouloir montrer ce qu'est le « vrai » visage de la détention : celui d'être humain avant tout. Pour cette exposition, Philippe Bazin a choisi d'associer ces photographies à une vidéo, plan fixe d'un mur d'autoroute, dont le bruit assourdissant n'est perceptible que par casque, accentuant son inaccessibilité.

Gilles Decavel

Concave
Convexe

19 novembre/17 décembre 2005 à l'espace 36

Les travaux de Gilles Decavel expérimentent les recherches visuelles et plastiques rendues possible par la photographie. Ses images abstraites, qu'il considère comme autant de « natures mortes », nous proposent une vision non-humaine des choses, entre objectivité photographique et abstraction plastique. Par la mise en scène de ses prises de vues, il manipule autant la matière chimique que le public. Plasticien de la photographie, Gilles Decavel crée une ambivalence à la limite de la réalité, cherche à sculpter l'espace et non à le décrire. Le processus de création, confronté au sujet photographié, s'impose au détriment du sujet lui-même.



Phoebe Dingwall Remi Guerrin

correspondances

16 septembre/18 octobre 2008
à l'espace 36

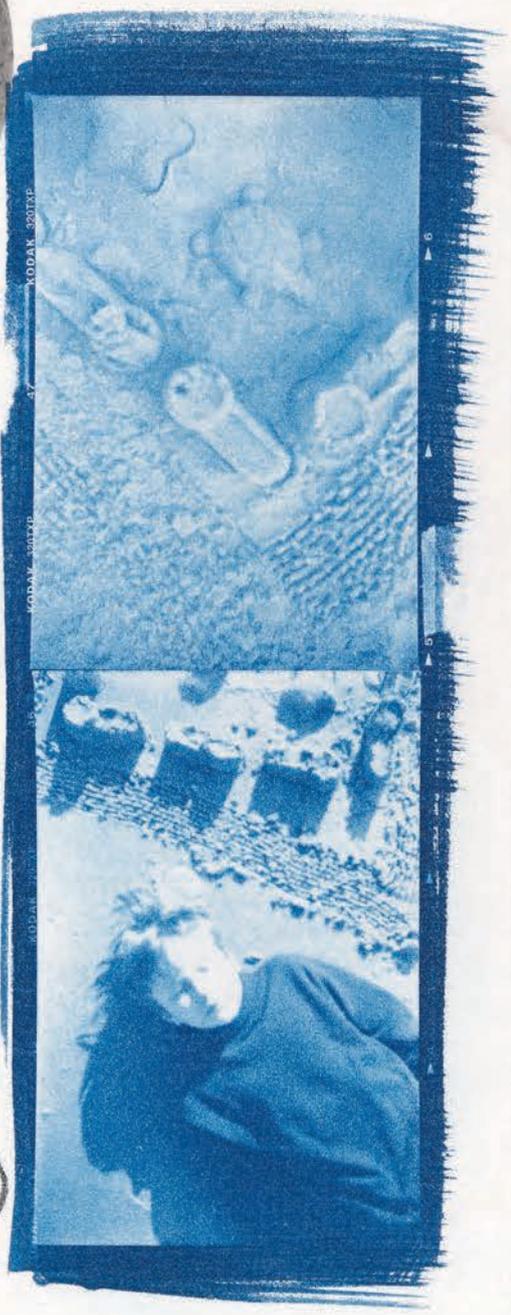
L'espace 36 a proposé à Phoebe Dingwall, peintre, et Remi Guerrin, photographe, de travailler ensemble. Lors de leurs précédentes expériences dans l'Audomarois, les deux artistes avaient exploré l'espace public (résidences de créations : Remi Guerrin en 2002 avec l'espace 36 ; Phoebe Dingwall en 2006 avec le Centre Culturel d'Agglomération Balavoine). Pour cette nouvelle approche, ils ont voulu mêler non seulement leurs pratiques personnelles mais aussi leurs espaces privés. Leurs échanges donnent lieu à une interaction des productions, la peinture et la photographie s'entremêlant pour former une lecture inédite de leur correspondance. L'accumulation des souvenirs trace ainsi une carte d'un territoire intime, représentation mentale d'un espace à la fois géographique et temporel. La photographie comme la peinture permettent d'inscrire sur le papier les mouvements de la vie et des corps. De part l'utilisation de

méthodes anciennes de tirages photographiques (cyanotype), on retrouve la même picturalité dans la matière des deux créations plastiques associées.



Cette appropriation mutuelle des moments de vie de chacun fixe le passage du temps par des couches de

couleurs qui se recouvrent et embrument les souvenirs dans la mémoire. Ces images prennent part à l'universalité du quotidien, se rapprochant du patrimoine personnel de chaque individu.



KODAK SAFETY 37 KODAK SAFETY

